



TRANSMISSION DU VIRUS EBOLA

FICHE D'INFORMATION DE L'ONE CONCERNANT L'INFECTION PAR VIRUS EBOLA

Attitudes à prendre dans le cadre de l'ONE (Milieux d'accueil et Consultations pour enfants) vis-à-vis des personnes revenant d'un pays concerné par l'épidémie d'Ebola :

Si la personne revenant d'un pays touché par l'épidémie présente de la fièvre endéans les 21 jours de son retour, il y a lieu de le référer vers un service hospitalier afin d'évaluer la notion de contact avec une personne malade et de poser un diagnostic. Par contre, si la personne ne présente aucun signe de la maladie (voir ci-dessous ; particulièrement une température supérieure à 38°) il n'y a aucune contre-indication à l'accueil d'un enfant revenant d'un pays à risque en milieu d'accueil ou en consultation ONE.

La fièvre hémorragique à virus Ebola (filovirus) est une maladie grave, souvent mortelle chez l'homme qui connaît une épidémie actuellement dans les pays suivant : la Guinée Conakry, le Libéria, le Sierra Léone et le Nigéria.

Des données épidémiologiques à jour peuvent être obtenues via ce lien :

<http://www.who.int/csr/don/en/>

LES SYMPTÔMES

Les symptômes peuvent apparaître entre 2 à 21 jours après le contact avec un malade. Les patients ne sont **PAS** contagieux avant l'apparition des symptômes.

En premier lieu, les symptômes rencontrés sont les suivants : température corporelle supérieure à 38°C, maux de tête, douleurs musculaires, faiblesse, diminution de l'appétit ...

Ensuite, après quelques jours, apparaissent des signes digestifs (diarrhées, vomissements, douleurs

abdominales), puis des hémorragies internes ou externes peuvent apparaître pouvant mener à une défaillance multi-viscérale. Il n'existe à l'heure actuelle pas de vaccin ni de traitement spécifique.

LA TRANSMISSION

Les personnes peuvent être contaminées lors du contact direct avec du sang ou d'autres fluides corporels contaminés par le virus (salive, sueur, selles, vomissements, urines). Le risque de transmission est faible au début de la maladie, il augmente lors de l'aggravation de l'infection. Le virus Ebola n'est pas stable dans l'environnement et est éliminé par la désinfection et ne survit que très peu de temps sur des surfaces.

Le risque de transmission du virus est extrêmement faible dans les régions affectées par l'épidémie tant que les personnes n'ont pas été directement exposées aux fluides corporels d'un malade ou d'une personne décédée de la maladie. Des contacts dans des lieux publics avec des personnes qui n'apparaissent pas malades ne représentent pas de risque de transmission de la maladie ; celle-ci n'est pas transmise par la manipulation de documents ou encore en nageant dans une piscine.

RISQUE AU NIVEAU EUROPÉEN

Le risque d'être contaminé par le virus EBOLA en Europe est très faible ; jusqu'à présent, aucun cas n'a été détecté parmi les voyageurs revenant des pays à risque. Aucune des précédentes épidémies à filovirus ne s'est propagée en Europe. Cependant, les autorités sanitaires doivent être préparées à l'éventualité d'un retour vers l'Europe d'une personne infectée.

Si un cas survenait dans le contexte européen, le risque de transmission est très limité, compte tenu des procédures de contrôle des infections et des standards de soins actuels dans nos institutions hospitalières et lorsque des procédures de prévention sont mises en place et respectées.



Communiqué réalisé par la Direction médicale de l'ONE, en collaboration avec le Collège des pédiatres, le médecin inspecteur d'hygiène de la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'Institut de Santé Publique, en réponse à des questions qui ont été posées par plusieurs milieux d'accueil.

